Le 5 octobre 2002 : Delanoë poignardé par Azedine Berkane

05/10/2008 à 11h13

Le 5 octobre 2002, Azedine Berkane poignarde le maire de Paris. Motif : il n'aime pas les homosexuels et les hommes politiques.

Les enquêteurs n'avaient pas tardé à en apprendre davantage sur l'agresseur, habitué des locaux de garde à vue et condamné plusieurs fois pour vols, dégradations ou trafic de drogue. Pour expliquer son geste, il avait parlé d'« impulsion », d'« acte de foi » perpétré par respect envers Dieu. L'avocate avait bien insisté sur le fait qu'il ne s'agissait "*ni d'un geste politique, ni d'un geste homophobe*»

A l'époque, les médecins diagnostiquent chez l'agresseur – à l'issue de 3 expertises quand même – *«une maladie mentale» prenant «la forme d'un délire à thématique mystique et politique»*. Reconnu pénalement irresponsable, le bonhomme est interné en hôpital psychiatrique. Comme il ne faisait par parler de lui, l'équipe soignante n'avait pas hésité à lui faire rapidement bénéficier d'une formule "souple". Si souple que la police dut lancer un avis de recherche pressant en 2007. Retrouvé, l'individu fut placé en QHS. *Sources : (1) – (2) – (3)*

_____

Il y a dans cet ancien "fait divers" de bons gros morceaux de pensée unique. Saurez-vous les retrouver ?
***Piste 1** : un individu issu de la diversité, et qui poignarde un homosexuel notoire en déclarant ne pas aimer les homosexuels, ne commet pas un acte homophobe.*